La preuve par le football

ou comment l'union européenne détruit les nations

jeudi 9 mai 2019, par Etienne TARRIDE

Aujourd'hui, la « ligue des champions » est une compétition Européenne qui réunit les meilleures équipes de chacun des championnats nationaux. Y sont engagés les vainqueurs de tous les championnats Européens, Russie et Turquie comprises plus une, deux ou trois équipes selon le classement Européen de chacune des nations. Seule est automatiquement qualifiée pour la ligue des champions de l'année suivante l'équipe qui gagne la compétition.

Pour prendre l'exemple français, des clubs comme Auxerre, Lens ou Montpellier ont participé à la ligue des champions. Parmi les plus grandes performances réalisées par des clubs français, on compte celles de Reims et de Saint Etienne.

A compter de 2014, l'UEFA (Union Européenne de Football) propose que la compétition soit réorganisée autour de 32 Clubs Européens dont 24 seront automatiquement qualifiées pour la saison suivante. L'objectif est évidemment que les plus grands clubs qui sont aussi les plus riches et peuvent recruter les joueurs les plus chers participent tous les ans à ce qui deviendra un championnat Européen . En revanche, l'accès sera très limité pour les clubs plus modestes même de grands pays et pour les champions des « petites nations », Chypre, Malte, Luxembourg, Slovénie et d'autres.

Par ailleurs, les championnats Nationaux perdront une grande partie de leur intérêt, de leurs spectateurs et d'importantes recettes publicitaires ou de droits télévision.
Le football Européen passera ainsi de l'Europe des Nations ce qu'il est aujourd'hui à l'Europe intégrée ce qu'il sera demain.

Il est plus qu'évident que ce sont les grandes puissances financières mondiales qui proposent cette réforme. Les puissances financières qui soutiennent les grands clubs entendent que leur investissement soit rentable et que des joueurs achetés à grand prix et touchant des salaires énormes ne soient plus astreints à des matchs de sous-préfecture ou papa peut emmener son fiston pour un prix raisonnable.

Si les instances nationales ne se battent pas becs et ongles pour défendre les clubs de villes moyennes dont, soit dit en en passant, les centres de formation jouent un rôle social indéniable, l'affaire sera bientôt plié et l'Europe intégrée installée en football comme dans bien d'autres domaines.